

Chronique du CLEA – Courrier des lecteurs

Errata – Dans le Cahier 64, hiver 1993–94 :

* page 17, lire longitudes héliocentriques (et non géocentriques) ; d'autre part compléter les données, longitude héliocentrique de la Terre au 1er janvier 1994 : 100,3° ; celle de Mars : 278,2°

* page 19, à la septième ligne à partir du bas, lire : "fin octobre, le soir; ensuite croissant le matin."

Rosa Maria Ross dont nous nous rappelons la passionnante intervention à notre assemblée générale de Marseille (novembre 1991, cf Cahier 56, p.10 et 28) nous écrit qu'elle a parlé du CLEA à Alicante lors d'une réunion sur l'enseignement de l'astronomie en Espagne. Avec des membres de la Sociedad Española de Astronomía (SEA), elle envisage la création d'une association semblable au CLEA. Bon courage à Rosa Maria et tous nos voeux à nos Collègues espagnols. Dans dix ans, peut-être moins, il faudra penser à l'Internationale des CLEA.

Roland Szostak nous a écrit son regret de ne pouvoir se joindre à nous pour l'assemblée de La Rochelle, le voyage depuis Münster lui aurait pris trop de temps. Il prépare une activité sur la mesure à 1% près de l'excentricité de l'orbite terrestre et il espère bien pouvoir la présenter lors de la prochaine université d'été.

Boriana Pontcheva, Présidente de l'Association Astronomique de Sofia, en envoyant ses voeux au CLEA, nous annonce la création de la première association astronomique de Bulgarie et la prochaine édition de sa revue. Nos félicitations à notre Collègue et nos voeux pour elle-même et tous ses collaborateurs.

Jacques Vialle (La Rochelle) a trouvé dans la revue américaine **Astronomy** (22, 123, january 1994) une annonce concernant un certain CLEA. Mais il ne s'agit pas de nous ; en la circonstance, ce sigle signifie Contemporary Laboratory Experiences in Astronomy qui dépend du Department of Physics, Gettysburg College, Gettysburg, PA 17 325, USA. Il s'agit concrètement d'un certain nombre de logiciels pour l'enseignement de l'astronomie. Jacques va essayer de se les procurer et il nous en parlera ensuite.

Nouvelle année – C'est l'époque du renouvellement des abonnements et des cotisations. beaucoup de Collègues en profitent pour commander les publications du CLEA qui leur manquent et certains ajoutent même des propos sympathiques d'encouragement. Ainsi Annie Datry (Eybens, Isère) écrit :
"Je profite de mon réabonnement pour remercier le CLEA pour tout ce qu'il m'a apporté... J'ai quatre groupes d'option science expérimentale en Première et, grâce à ce que j'ai appris aux Universités d'été en particulier, je me suis sentie parfaitement à l'aise. Tout s'est parfaitement bien passé avec les élèves et le temps passe trop vite pour tout faire et répondre aux questions."

Comment les responsables du CLEA et des Universités d'été ne jubileraient-ils pas à recevoir de tels encouragements. Mais attention, ne les laissez pas s'endormir dans l'autosatisfaction. Soumettez-leur vos projets ou vos besoins, et critiquez leurs insuffisances.

Des stages... De bonnes nouvelles des stages qui s'organisent dans beaucoup de régions, en Côte d'Armor avec André Simon, à l'IREM d'Orléans avec Eric Varanne, dans l'académie de Nancy avec Bernadette Durieux, dans celle de Lille avec Denise Wacheux, ... Il y en a sûrement d'autres que nous ignorons. Bon courage à tous. Le secrétariat apprécie l'efficacité des stages à leur effet sur les commandes de matériel. Il a fallu refaire un tirage de D5, la "rétrogradation de Mars" se porte beaucoup cet hiver comme disent les choniques mondaines mais les "taches solaires" pourraient bien les imiter au printemps...

Sur l'astrologie – D'une lettre de Paul Perbost (Nice) cette pertinente remarque : *" Sur le cerle polaire proprement dit, $\phi = 66^{\circ} 33'$, lorsque le temps sidéral vaut 18 heures, l'écliptique se confond avec l'horizon ; d'où il résulte que, dans ces conditions extrêmes l'ascendant est partout et nulle part à la fois. Les gens nés sous de tels cieux seraient-ils les SDF de l'horoscope ?"*

Jean Fort (Paris) s'indigne que dans l'almanach du facteur, une page soit consacrée à l'astrologie sous le titre "Pour mieux se connaître, connaître son ascendant". Jean s'indigne, il a raison, il est absolument scandaleux qu'une administration publique comme celle des Postes favorise ainsi la diffusion dans la vaste clientèle des facteurs des idées fausses et soit du même coup indirectement complice du mauvais commerce des horoscopes. Nous tenterons d'extérioriser au mieux notre indignation auprès des autorités de l'administration des Postes. Mais sans attendre, à nous dans nos classes de dénoncer cette mode stupide qui a pour unique but de pervertir la mentalité publique et de favoriser les gains de ce bas commerce.

Notre Collègue Jocelyne Durand qui habite la Seine Maritime nous écrit : "*Lu dans le métro, ce week-end je vous donne vos horoscopes sur minitel 3615 CLEA. Qu'en pensez-vous ? Personnellement, j'ai bien ri.*" Tu as raison, chère Jocelyne, nous connaissant, de le prendre de cette façon. Mais tu sais, pour les amis du CLEA, le vrai où A = Astronomes, quand ils lisent cette pub dans le métro, ils rient jaune.

Congrès de l'APLF les 6, 7 et 8 mai 1994 à Poitiers sur le thème Planétariums, Education et Pédagogie.

Parmi les nouveaux planétariums, nous avons le plaisir de signaler le développement du Planétarium de la Drôme provençale (Le Val d'Oule, 26470 La Motte Chalançon). Dans sa nouvelle organisation, il présente un local de 200 m² avec un planétarium fixe, deux salles d'ateliers équipés d'outils pédagogiques, une bibliothèque et vidéothèque, une salle informatique sans oublier l'ensemble itinérant.

Les futurs astronomes de l'Europe – Dans le cadre de la Semaine européenne de la Culture scientifique, l'Observatoire européen austral (ESO) a organisé un concours relayé dans dix-huit pays. Le jury a sélectionné 32 dossiers et rangé les neuf premiers. Le lauréat, Nicolas Leterrier (de Omonville la Rogue, dans la Manche) a bénéficié d'un séjour de quinze jours sur le site de La Silla (Chili) après une courte initiation à Garsching au siège de l'ESO.

Réformer l'enseignement scientifique : histoire et problèmes actuels – Sous ce titre, un colloque a réuni environ cent cinquante participants à l'INRP (29 rue d'Ulm, 75005 Paris) les 17, 18 et 19 janvier. En fait les questions soulevées n'ont concerné que l'enseignement des mathématiques et des sciences physiques. En arrière plan ont été évoquées les réformes de 1902 et, pour les périodes plus récentes, les réformes issues des commissions Lichnérowicz et Lagarrigue.

L'évolution des idées et des conditions sociales et matérielles de l'enseignement ayant entraîné l'échec des réformes engagées par les susdites commissions, dans chaque cas pour des raisons particulières à chaque discipline, on a inévitablement tendance à grossir les défauts de chacune des réformes. Alors qu'il y a eu, dans un cas comme dans l'autre, des travaux réalisés dont le fruit n'est pas épuisé.

L'exposé de Nicole Hulin, "D'une réforme à l'autre, permanences et décalages" dressait un parallèle fort instructif entre réforme de 1902 et réforme Lagarrigue en physique. Ce que faisait également Rudolf Bkouche pour l'enseignement de la géométrie de 1902 à Lichnérowicz 1970 en passant par les travaux de Piaget. Je vous livre une remarque que j'ai notée sans préciser qui l'a faite : "*Dans l'esprit de l'élève, la construction de la rationalité est irrationnelle*".

Sans doute parce que j'avais été personnellement trop impliqué dans la réforme dite des maths modernes, j'ai été plus intéressé, au cours du colloque, par les communications relatives à l'enseignement de la physique. L'exposé de Françoise Balibar sur les idées de Paul Langevin en faveur d'un enseignement vraiment culturel de la physique m'a paru correspondre exactement avec ce que nous cherchons à construire dans un enseignement d'initiation en astronomie. A partir de la constatation : "l'irraisonnable efficacité des mathématiques en physique", s'interroger, demandait Langevin sur la possibilité d'enseigner une physique qualitative pour tous. En tout cas, ne pas étouffer l'apport culturel sous un formalisme inévitablement imprégné de mathématiques.

Les organisateurs ont promis l'édition d'un compte rendu détaillé du colloque qui sera certainement plus instructif que ces notes succinctes et trop partielles. Un regret : que l'enseignement de la biologie, de l'astronomie et des sciences de la Terre n'ait pas été évoqué. Une réflexion plus générale sur les enseignements scientifiques est souhaitable.

G.W.